

[Texte]

7 per cent. In 1972 unemployment averaged about 6.5 per cent, and the latest estimate of the government's share was \$890 million. Can the Minister explain why the discrepancy between the 1970 figures and those from 1972 is so great?

Mr. Lang: Yes. This has been discussed many times in many places now. The level of the benefits paid out turned out to be significantly higher than had been anticipated. The length of the benefit period turned out to be longer than had been anticipated. These factors combined to change the facts as they developed from the estimates, which had included certain projections of growth and change which were themselves not accurate.

Mr. Beattie (Hamilton Mountain): This gets back to the suggestion made by Dr. Ritchie or Mr. Thomas then, that the insurance commission was not actuarily sound. Would you agree to that?

Mr. Lang: No. It does not. It does point to the fact that the calculations which led to the conclusion about the amount that would be required in the way of advance were inaccurate. It does also mean, of course, that some of those same factors led to the thinking about the deduction levels which would be required, and obviously that thinking was affected by those changes in circumstances. That, of course, has resulted in a change in the level of deductions from employers and employees which went into effect as a result of the assessment of the situation by the commission.

Mr. Beattie (Hamilton Mountain): Could you tell me who made the study for producing the estimates of \$308 million and \$433 million?

• 1710

Mr. Lang: A variety of officials and agencies were involved in putting together these calculations.

Mr. Beattie (Hamilton Mountain): You would not care to name them?

Mr. Lang: A number of departments are involved and the figures obtained were put together—obviously the basic statistics available from different departments, different analyses of what was likely to happen. We are obviously into the area of the estimate when you are trying to project what salary level increases will be, who will be in the unemployed category from among the labour force, and so on. These are all estimates which can only be based on experience with some allowance for likely changes. The wisdom of a number of people goes into making these calculations.

Mr. Beattie (Hamilton Mountain): Thank you.

The Chairman: Mr. Barnett.

Mr. Barnett: Mr. Chairman, it was brought out in earlier questioning that if this bill is not passed by February 7 or 8 that there would be no more money to pay benefits. I would like to ask first whether the same

[Interprétation]

millions de dollars si ce taux atteignait 7 p. 100. En 1972, le chômage s'est élevé à environ 6.5 p. 100 et les dernières estimations fixent à 890 millions de dollars le montant versé par le gouvernement. Le Ministre peut-il m'expliquer pourquoi l'écart est si considérable entre les chiffres de 1970 et ceux de 1972?

M. Lang: Oui. C'est une question qui a été beaucoup discutée en maints endroits. Le montant des prestations versées a été appréciablement plus élevé que l'on ne s'y attendait. La période de prestations a été beaucoup plus longue qu'on ne s'y attendait. L'action de ces deux facteurs, jointe à celles de certaines extrapolations sur la croissance et le changement qui étaient elles-mêmes, inexacts, ont contribué à modifier la valeur des estimations.

M. Beattie (Hamilton Mountain): Ce qui nous ramène à la suggestion faite par le docteur Ritchie ou M. Thomas, à l'effet que la Commission d'assurance-chômage n'était pas de fait saine. Êtes-vous d'accord sur ce point?

M. Lang: Non. Ce n'est pas ce qu'il faut en conclure. Il faut en conclure que les calculs qui nous ont permis de déterminer le montant de l'avance étaient inexact. Il faut aussi en tirer la conclusion que quelques-uns de ces mêmes facteurs servaient à établir les niveaux de déductions nécessaires et, manifestement les conclusions ont encore ici souffert de ces changements apportés aux circonstances. Il en est résulté bien sûr, un changement dans le niveau des déductions prescrites pour l'employeur et l'employé à la suite de l'évaluation de la situation faite par la Commission.

M. Beattie (Hamilton Mountain): Pouvez-vous me dire qui a fait l'étude sur laquelle se fondent les estimations de 308 millions de dollars et 433 millions de dollars.

M. Lang: Une foule de fonctionnaires et d'agences ont pris part à l'élaboration de ces calculs.

M. Beattie (Hamilton Mountain): Vous préférez taire leurs noms?

M. Lang: Un certain nombre de ministères y ont participé et les chiffres qu'on en a obtenus ont été rassemblés; il s'agissait sans doute de renseignements statistiques fondamentaux provenant des divers ministères, en somme, différentes analyses de ce qui pouvait se produire. Nous sommes dans le domaine de l'estimation là où on essaie de prévoir ce que seront les augmentations de salaires, combien seront en chômage, etc. Ce sont là des estimés qu'on ne peut que fonder sur l'expérience en se réservant une marge pour les changements possibles. Ces calculs résument en somme le travail d'une foule de gens.

M. Beattie (Hamilton Mountain): Merci.

Le président: Monsieur Barnett.

M. Barnett: Monsieur le président, on a dit tantôt que si ce projet de Loi n'était pas adopté d'ici le 7 ou 8 février, il n'y aurait pas de quoi payer les prestations. Je voudrais savoir si cette même remarque vaut pour le